

PREMIER DIMANCHE DU TEMPS DE CARÊME « C »

(10/03/2019)

Frères et sœurs en Christ, bien aimés de Dieu,

Mercredi dernier, nous sommes entrés dans le temps de carême. C'est un temps qui dure 40 jours. Dans le langage biblique, le nombre 40 exprime une longue période. Le carême est donc une longue période, une longue route vers notre libération. C'est une période de grâce donnée par le Seigneur afin de revenir sur ses chemins. Au cours de cette période, le Seigneur se fait plus présent que jamais. L'évangile que nous venons d'écouter nous indique que le diable lui-aussi se fait présent et nous tente. En fait, ces tentations sont présentes tout au long de notre vie allant ainsi au-delà de ce carême. Il est indiscutable que le diable est présent dans la vie de l'homme tout comme Dieu l'est. Le débat ne se situe donc pas dans l'existence ou la non existence du diable, mais plutôt sur notre capacité à résister à ses séductions.

L'évangile nous montre bien que Jésus a fait l'expérience de ces tentations. Mais il a pu y résister non parce qu'il était d'abord le fils de Dieu, mais parce qu'il avait une maîtrise parfaite de la Parole de Dieu. À chaque piège du démon, notre Seigneur se referait à la Parole de Dieu pour savoir la conduite à tenir. Nous pouvons voir déjà une nouvelle invitation à la maîtrise de la Parole de Dieu, à sa lecture, à son écoute, à sa méditation et à son application. C'est dans cette Parole qu'il s'adresse à chacun d'entre nous. Frères et sœurs, examinons tour à tour les tentations du démon et les réponses apportées par Jésus-Christ.

Les tentations de cet évangile résument bien les trois moyens utilisés par le diable pour prendre l'homme dans son piège.

La première tentation concerne l'avoir. Après quarante jours au désert, Jésus a faim et le diable lui propose à manger. Cela n'est pas mauvais en soi. Le problème est que le diable veut amener Jésus à douter de sa filiation divine : « Si tu es le fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain ». Autrement dit, prouve que tu es le Fils de Dieu en changeant cette

pierre en pain. Nous savons bien que ventre affamé n'a point d'oreille. Nous savons que des personnes affamés sont capables des pires folies. Mais Jésus ne s'est pas laissé abuser. « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais aussi de toute parole venant de la bouche de Dieu ». Autrement dit, la nourriture est importante pour la survie de l'homme, mais la Parole de Dieu l'est encore plus. Cette réponse de Jésus est tirée du livre du Deutéronome : « Tu te souviendras de toute la route que le SEIGNEUR ton Dieu t'a fait parcourir depuis quarante ans dans le désert, afin de te mettre dans la pauvreté ; ainsi il t'éprouvait pour connaître ce qu'il y avait dans ton cœur et savoir si tu allais, oui ou non, observer ses commandements. Il t'a mis dans la pauvreté, il t'a fait avoir faim et il t'a donné à manger la manne que ni toi ni tes pères ne connaissiez pour te faire reconnaître que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais qu'il vit de tout ce qui sort de la bouche du SEIGNEUR. » (Dt 8,2-3).

La deuxième tentation est le pouvoir. Satan ayant subi un premier échec, utilise cet autre moyen. Il promet à Jésus la gloire et le pouvoir si et seulement si celui-ci se prosterne devant lui. Comme l'avoir, la gloire et le pouvoir deviennent mauvais pour l'homme lorsqu'ils sont obtenus au prix de sacrifices au diable. Le diable demande à Jésus de renier Dieu pour ne plus souffrir, pour dominer, pour commander, pour gouverner. C'est une proposition alléchante que beaucoup accepte facilement reniant ainsi leur humanité, leur dignité d'homme créé par Dieu. Pour une promotion sociale, pour la réussite dans les affaires, beaucoup prête allégeance au diable par le truchement de ses œuvres : les sectes ésotériques, les sacrifices humains, les trafics d'organes, les abus sexuelles, etc. « Tu te prosterner devant le Seigneur ton Dieu, et c'est lui seul que tu adoreras », répondra Jésus. Une fois de plus, l'Écriture l'a aidé à vaincre cette tentation notamment Dt 6, 10-13 : « Quand le SEIGNEUR ton Dieu t'aura fait entrer dans le pays qu'il a juré à tes pères Abraham, Isaac et Jacob, de te donner... garde-toi d'oublier le SEIGNEUR qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. C'est le SEIGNEUR ton Dieu que tu craindras, c'est lui que tu serviras, c'est par son nom que tu prêteras serment ». Cette Parole doit toujours nous habiter. Seul Dieu est digne de louange et d'adoration car c'est l'Être incréé. Le diable n'est qu'une créature certes supérieure à l'homme mais pas toute puissante comme Dieu. Souvenons-nous constamment que ce que le diable donne avec la main gauche, il le reprend avec la main droite et avec des intérêts.

La troisième tentation concerne la relation avec Dieu et sa Parole. Le diable voudrait atteindre ici la foi en Dieu et en sa Parole, moyen qui empêche justement de succomber à ses

tentations. Il cite l'écriture pour convaincre Jésus. Ce recours à l'Écriture montre comment est-ce que des personnes peuvent manipuler la Parole de Dieu pour servir leurs intérêts. Toute personne qui cite abondamment l'Écriture n'est pas nécessairement envoyée de Dieu. Ne nous laissons donc plus tromper. L'on peut citer l'Écriture pour même détourner de Dieu. Jésus assomme le coup final au diable : « tu ne mettras pas Dieu à l'épreuve », citant alors Dt 6, 16. L'on peut souvent entendre des paroles du genre : « Te voilà malade, que Dieu te guérisse et saurons qu'il existe. Te voilà pauvre, que ton Dieu te comble de ses biens et nous saurons qu'il existe. Voilà ton enfant unique décédé, où est ton Dieu qui l'a laissé mourir ? ». Tout cela ne doit pas nous détourner de Dieu car lui seul sait pourquoi une situation se produit. Ne le mettons pas à l'épreuve c'est-à-dire n'exigeons pas de lui des preuves de sa présence et de sa protection. Laissons-le agir en toute souveraineté.

Frères et sœurs, après ces trois formes de tentations, le diable s'en est allé mais pour revenir au jour fixé. Cela signifie que la vigilance doit toujours être de mise. La tentation ne s'éloigne jamais définitivement. Il revient toujours à la charge. Le temps de carême est donc un moment où l'on apprend à garder cette vigilance.

Que le Seigneur soit toujours avec nous et que nous soyons toujours attachés à lui et à sa Parole !

A notre Dieu seul l'honneur et la gloire pour les siècles des siècles, amen !

Père Patrice ATEBA BENDE, SAC